

Seul le prononcé fait foi



Fonds pour l'environnement mondial

Discours

de

Monique Barbut, Directrice générale et présidente
du Fonds pour l'environnement mondial

au

Colloque international 2009 :
Autonomisation des femmes, développement du leadership,
paix et sécurité internationales

Monrovia – Libéria
8 mars 2009 à 11 heures

Je voudrais remercier les organisateurs de m'avoir conviée à cette manifestation, qui constitue une première. Je me félicite de voir autant de visages familiers dans l'assistance. La date et le lieu d'un Colloque sur ce thème n'aurait pu être mieux choisis. En effet, Madame Ellen Johnson Sirleaf, la première femme démocratiquement élue à la présidence de ce pays, la « Dame de fer », est pour moi comme pour beaucoup d'entre vous ici présents une source d'inspiration. Il est clair que sans son engagement courageux en faveur des droits humains, nous ne serions pas réunis ici aujourd'hui. Je tiens également à remercier la Présidente de la Finlande, Mme Tarja Halonen, dont je salue le dynamisme et le dévouement au service de cette cause.

Avant de me lancer dans le discours que je suis venue prononcer aujourd'hui, je voudrais simplement mentionner certains points sur lesquels je NE reviendrai PAS.

Je NE m'étendrai PAS sur l'importance des investissements du FEM et d'autres bailleurs de fonds dans des actions de portée locale pour atteindre des objectifs environnementaux d'envergure mondiale, comme ceux ayant trait au changement climatique. Je crois que nous savons tous combien il importe de donner aux femmes comme aux hommes les moyens d'agir pour qu'ils contribuent effectivement dans leurs villes et leurs villages à la recherche de solutions face à l'évolution du climat.

Je NE reviendrai PAS sur le fait que le changement climatique affecte les femmes et les hommes de manières très différentes. Mes éminents collègues ont déjà évoqué cette question, objet de nombreuses études dont vous avez tous connaissance, qui montrent que le changement climatique a un impact disproportionné sur les femmes de par ses effets sur la sécurité alimentaire, les moyens de subsistance dépendant des ressources naturelles, l'accès à des ressources en eau déjà rares ou le fardeau que représente la prise en charge d'autres membres de la communauté.

Je NE redirai PAS à quel point il importe de prendre en compte l'analyse de la problématique hommes-femmes dès le démarrage d'un projet, qu'il s'agisse d'une opération du FEM ou de n'importe quelle autre entité. Là encore, de nombreux travaux établissent qu'il est essentiel de définir à la fois un cadre de résultats et une série d'indicateurs de performance désagrégés par sexe si l'on veut pouvoir assurer le bon déroulement, le suivi et l'évaluation de projets comportant des éléments sexospécifiques.

Ce que JE SUIS venue vous dire aujourd'hui, c'est que le FEM est déterminé à améliorer ses résultats en faisant ressortir le lien qui existe entre parité hommes-femmes et environnement durable, en particulier pour ce qui concerne le changement climatique.

La nouvelle publication du FEM intitulée « Intégrer une démarche d'équité entre les sexes dans l'action du FEM », qui vous a été distribuée aujourd'hui, est l'une des manifestations concrètes de cette volonté. Cette étude examine dans quelle mesure et de quelle manière la problématique hommes-femmes est prise en compte dans les projets du FEM et fait clairement ressortir que **le bilan n'est pas entièrement positif**.

L'examen du portefeuille de projets a révélé qu'environ 40 % d'entre eux intégraient cette dimension sous une forme ou une autre, qu'il s'agisse d'une analyse des sexospécificités, d'un volet sur ce thème, d'un système de suivi et d'évaluation tenant compte des inégalités entre les sexes, ou de tous ces éléments à la fois. Dans le cas toutefois des projets concernant le changement climatique, cette proportion est beaucoup plus faible. Seulement 11 % des projets prévoyaient des actions dans ce sens.

En général, cependant, les projets du FEM ont permis d'obtenir certains résultats positifs pour la condition féminine.

Dans le domaine du changement climatique, plusieurs projets prévoyant des mesures substantielles en faveur des femmes ont ainsi encouragé la production d'énergie à partir de la biomasse pour améliorer les moyens de subsistance et la santé des femmes grâce à l'introduction de fourneaux améliorés en Afrique.

Citons à ce titre le projet « Énergie domestique et accès aux services de base en milieu rural » financé par le FEM au Mali qui vise à promouvoir les technologies utilisant les énergies renouvelables, à améliorer l'accès des ménages ruraux à des services énergétiques de base, et à encourager l'utilisation de fourneaux à bois améliorés pour réduire les émissions de gaz à effet de serre. Les stratégies élaborées tout au long de la mise en œuvre ont été conçues de telle sorte que les femmes bénéficient directement des réalisations du projet puisque ce sont elles qui s'occupent exclusivement de la famille de par leurs tâches journalières de cuisine et de collecte du bois. Une corrélation directe a été établie entre l'utilisation accrue des fourneaux améliorés dans le cadre du projet et les effets positifs enregistrés sur les dépenses énergétiques et pour l'éducation et la santé des femmes et des enfants. Ces efforts ont permis de démontrer que le projet était bénéfique non seulement dans le domaine du changement climatique, mais aussi pour le développement socioéconomique des populations, et qu'il avait un impact positif sur la santé des femmes et leur situation économique.

Un autre mécanisme clé utilisé par le FEM est le Programme de microfinancements (PMF) qui vise les populations autochtones et les collectivités locales et qui accorde une place majeure à l'égalité entre les sexes dans le cadre de ses opérations. Environ 17 % des projets financés par le PMF à travers le monde sont spécialement consacrés à la participation des femmes.

Le projet communautaire de protection de l'environnement et de réduction de la pauvreté mis en œuvre par un groupement féminin camerounais constitue un excellent exemple à cet égard. Le « Groupe d'initiative commune des femmes du village de Ntankah » est une association de villageoises dont l'objectif est d'aider les femmes à se prendre en charge, à améliorer leurs conditions de vie et à faire face au VIH/SIDA. *Ntankah* signifie « lumière sur la colline » dans le dialecte local. L'association a choisi ce nom, car elle voulait agir comme un phare pour les femmes en les aidant à sortir de leur situation de dépendance et de sous-développement. Les 24 femmes actuellement membres de l'association, dont 14 sont infectées ou touchées par le VIH/SIDA, encouragent l'autonomisation des femmes en les aidant à appliquer de meilleures pratiques culturelles pour être moins tributaires des pesticides et des engrais, à utiliser des techniques de conservation des sols et des ressources en eau, à moins recourir à la culture sur brûlis, à opter pour des pratiques de chasse et de collecte viables au plan forestier, et à se former aux techniques modernes de production porcine. Les gains d'efficacité culturelle et le surcroît de revenu ainsi générés fournissent les moyens d'assurer une meilleure prise en charge des victimes du VIH/SIDA (patients, veuves ou veufs, et orphelins).

Le FEM reconnaît qu'il est bon pour les projets, pour l'égalité entre les sexes et pour la réalisation de ses objectifs de prendre en compte le rôle des femmes. C'est pourquoi le Fonds, depuis le tout début de sa création, a opté pour une politique de participation du public qui prévoit d'assurer à la fois la participation des femmes et des

hommes à ses projets. Les entités du FEM ont également élaboré leurs propres politiques et stratégies en faveur de la parité hommes-femmes, qui s'appliquent aux projets financés par le FEM.

Ces résultats sont encourageants à plusieurs égards, mais il est clair qu'il faut faire davantage. Cette publication marque un pas important, en ce sens qu'elle prend acte des réussites et des difficultés rencontrées et qu'elle renforce la stratégie du FEM pour intégrer une démarche d'équité entre les sexes dans ses futurs projets.

À l'avenir, le FEM compte prendre une série de mesures destinées à faciliter l'intégration plus efficace et systématique de la problématique hommes-femmes dans ses opérations, notamment :

- en identifiant et en étudiant certaines questions se rapportant à des thèmes fortement marqués par les sexospécificités, tels que la gestion durable des forêts, les populations autochtones et l'adaptation à l'évolution du climat, et en tenant compte du rôle des hommes et des femmes dans les programmes stratégiques et les stratégies pour les domaines d'intervention du FEM, selon le cas ;
- en mettant en pratique ce que nous préconisons et en dotant le FEM d'un cadre institutionnel renforcé pour promouvoir une démarche d'équité entre les sexes et prendre en compte de façon plus systématique les aspects socioéconomiques en général ; il s'agira de recruter une personne

spécialement chargée d'encourager l'élaboration, la mise en œuvre et le suivi de directives et de stratégies d'intégration systématique du rôle des femmes, ainsi que de renforcer les capacités en la matière des agents du FEM, de sorte qu'ils soient eux-mêmes mieux en mesure d'appréhender la problématique hommes-femmes dans les opérations courantes ;

- en faisant explicitement de cette problématique un thème à examiner dans le cadre des activités de suivi et d'évaluation menées aux niveaux du projet, du programme et de l'institution ;
- en veillant à ce que des ressources suffisantes soient allouées dans le cadre des projets du FEM à la prise en compte effective de cette dimension et à la mise en œuvre de mesures qui permettent de l'intégrer dans les opérations courantes, par le biais notamment de l'analyse des sexospécificités et de l'identification d'indicateurs et de données désagrégées par sexe dans le cadre des projets du FEM. Nous ne voulons plus entendre l'éternelle excuse du manque de ressources, déjà invoquée pour justifier la non prise en compte de l'environnement dans les opérations courantes, être encore plus souvent utilisée maintenant pour justifier l'absence d'intégration d'une démarche d'équité entre les sexes.

- **Un don pour la préparation du projet**, ainsi qu'un cofinancement, pourraient servir à réaliser une évaluation et une analyse adéquates de la problématique hommes-femmes.

- Dernier objectif, mais non des moindres, le FEM compte établir de nouveaux réseaux (et renforcer ceux qui existent déjà) avec des partenaires ayant une solide expérience des questions d'équité entre les sexes et utiliser leurs connaissances pour concevoir et mettre en œuvre de futurs projets.

Dans cette optique, je voudrais saisir cette occasion pour annoncer que le FEM appuiera le nouveau Centre international Angie Brooks pour l'autonomisation des femmes, le développement du leadership et la paix et la sécurité, qui sera basé ici à Monrovia. Je salue le programme ambitieux du Centre, grâce auquel le fruit de nos discussions au cours de ce Colloque NE sera PAS seulement matière à produire un nouveau CD-ROM, mais servira de tremplin vers de futurs travaux de recherche, ateliers et formations portant sur l'autonomisation des femmes et le développement du leadership féminin.

N'hésitez pas à prendre contact avec moi ou l'un de mes collègues au FEM pour nous indiquer comment nous pouvons contribuer à ce Centre et à l'épanouissement des femmes leaders d'aujourd'hui et de demain.

Je vous remercie.